

Rentrée et projets pour les lycées de Saint-Lô

Cyrille Dumesnil avait déjà arpenté le lycée Le Verrier en tant que parent d'élèves, avant de le faire comme chef d'établissement, lundi 1^{er} septembre, à l'heure de la rentrée des classes.

À chaque rentrée ses nouveaux visages. Lundi 1^{er} septembre, ils seront 316 « **petits nouveaux** » à fouler pour la première fois les couloirs de Le Verrier : 310 élèves de seconde, cinq professeurs... et un proviseur. Même si dans les faits, Cyrille Dumesnil est loin de découvrir le lycée qu'il dirige officiellement depuis lundi 25 août. « **Le personnel de direction a eu la gentillesse de m'intégrer à plusieurs réunions de travail, en fin d'année dernière, avant ma prise de fonction effective** », avoue celui qui a aussi fréquenté l'établissement en tant que parent d'élèves il y a quelques années. Ses enfants aujourd'hui en études, le natif de Vire (Calvados) mais originaire de Sourdeval, dans le sud-Manche, effectue son retour rue Maréchal-Leclerc comme « simple » proviseur, en revêtant la casquette héritée de son prédécesseur, Alain Cognet, parti à la retraite en janvier dernier.

Dans le sillage d'Alain Cognet

Les deux hommes, sans n'avoir jamais travaillé dans le même établissement au même moment, se connaissent et se suivent : comme son homologue retraité, Cyrille Dumesnil a exercé à Vire, comme principal adjoint du collège Maupas pendant quatre ans, puis à Gavray-sur-Sienne comme principal pendant trois ans. Principal du collège de Torigny-les-Villes entre 2022 et 2025, il prend aujourd'hui pour la première fois la



Cyrille Dumesnil, 47 ans, connaîtra sa première rentrée scolaire comme proviseur du lycée Le Verrier à Saint-Lô, lundi 1^{er} septembre.

PHOTO : OUEST-FRANCE

barre d'un lycée, celui du paquebot Le Verrier et ses 858 élèves à la rentrée. « **La taille de l'établissement est plus importante, celle de l'équipe pédagogique aussi**, mesure cet ancien enseignant en zone d'éducation prioritaire en région parisienne, revenu enseigner à Saint-Lô en 2009 au collège Georges-Lavalley. **Mais c'est une continuité pour moi qui suivais les parcours éducatifs de collégiens et qui vais désormais m'intéresser à ceux des lycéens,**

avec en plus la proximité de leur avenir post-bac. »

Un défi que le nouveau proviseur aborde « serein », notamment grâce à la présence à ses côtés d'Emmanuelle Bachri-Dasquet. Déjà adjointe d'Alain Cognet, l'autre pilier de Le Verrier a brillamment assuré l'intérim lors des six derniers mois, ponctués par un taux de réussite au bac de 99,6 %. Elle épaula désormais Cyrille Dumesnil dans ses débuts leverriens, bien que ce dernier semble faire par-

tie des murs depuis longtemps. En passant devant la grande fresque en mosaïque qui orne le hall d'entrée du lycée, il ne peut s'empêcher de citer de tête la date à laquelle Urbain Le Verrier découvrit la planète Neptune. Un tic qu'il doit à ses jeunes années passées sur les bancs d'université à étudier les sciences physiques. Vingt ans plus tard, voilà l'ancien étudiant et l'astronome saint-lois de nouveau réunis.

Tristan DURAND.

Un labo de mathématiques au lycée Curie-Corot

L'heure de la rentrée a sonné pour les 120 enseignants du lycée Curie-Corot de Saint-Lô et les quelque 1 000 élèves, dont 250 internes. À la tête de l'établissement, l'équipe de direction a été largement renouvelée. Proviseur adjoint, chargé de l'enseignement professionnel et technologique, Mathieu Laborde remplace Véronique Dufour et vient du Calvados. Il occupait le même poste au lycée Alain-Chartier de Bayeux l'an dernier, après avoir été principal adjoint au collège de Giberville, dans l'agglomération caennaise, l'année précédente. Professeur d'anglais durant une vingtaine d'années, il a travaillé pendant sept ans, « dans un réseau d'éducation prioritaire à Hérouvill-Saint-Clair, réputé comme l'un des collèges au positionnement le plus faible dans le Calvados ».

« Pas de grandes mutations »

Paul Monjauze est le nouveau directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques, chargé notamment de faire la liaison avec les entreprises. Ancien professeur d'électrotechnique dans un lycée professionnel, il a passé douze ans dans l'Aveyron, avant d'arriver en Normandie, l'an dernier.

Pour cette nouvelle année, « pas de grandes mutations », prévient le proviseur, Damien Goupil. « Les change-

ments sont liés aux politiques ministérielles. On reste dans la continuité. »

Une semaine d'intégration

L'établissement reconduit néanmoins sa semaine d'intégration sur le bien vivre ensemble, pour les élèves de seconde, 3^e et CAP.

« **Elle se déroulera du 22 au 24 septembre**, rappelle Christine Cabon, proviseure adjointe. **Un temps fort de l'inclusion, pour la lutte contre le racisme, le respect des autres et des enseignants.** » Un moment de mixité pour tous les élèves. « **Parce que ceux qui sont en enseignement général ou technique se côtoient assez peu**, reconnaît le proviseur. **La véritable mixité existe entre tous ceux qui sont internes.** »

La grande nouveauté, pour le lycée général, c'est la création d'un laboratoire de recherche en maths. « **Curie-Corot est un établissement fortement scientifique**, souligne Christine Cabon. **Ce labo va permettre de débloquent les compétences et les difficultés des élèves.** » Ce travail de recherche sera d'ailleurs élargi aux collèges du secteur. « **Les élèves qui en ont besoin recevront un enseignement renforcé. Une réflexion pédagogique et collective qui passera aussi par une rencontre avec des chercheurs universitaires.** »

Éric MARIE.



Paul Monjauze, directeur délégué aux formations professionnelles et technologiques, Mathieu Laborde, proviseur adjoint, Christine Cabon, proviseure adjointe et Damien Goupil, proviseur du lycée Curie-Corot préparent la rentrée.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Portables

Les 250 internes du lycée Curie-Corot devront les déposer dans des casiers chaque soir et apprendre à s'en passer la nuit. Si aucun système de collecte des téléphones n'est encore prévu pour les autres lycéens, « ils sont tous invités à le laisser au fond de leur sac pendant les cours », comme le rappelle la proviseure adjointe, Christine Cabon.

Une nouvelle formation au lycée Bon Sauveur



Isabelle Lelu (cheffe d'établissement) et Magali Adam (directrice adjointe du lycée) au plateau technique du nouveau bac pro esthétique cosmétique et parfumerie du Bon Sauveur à Saint-Lô.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Des chaises longues de massages, des lumières tamisées et des miroirs alignés sur les murs. Voici à quoi ressemble la nouvelle salle de classe du Bon Sauveur. Cet été, l'ensemble scolaire privé à Saint-Lô avait un gros chantier et il est fin prêt pour la rentrée. Il s'agit d'un plateau technique aménagé pour accueillir la nouvelle classe de seconde professionnelle esthétique cosmétique parfumerie (ECP) qui ouvre en cette rentrée scolaire.

« Un bel investissement »

« **Il y a deux ans, on a commencé à identifier les besoins du territoire** », justifie Isabelle Lelu, cheffe d'établissement. Il s'est révélé que le département de la Manche ne proposait pas de formation esthétique scolaire en initial. À la demande des professionnels, l'alternance n'est pas possible.

D'une durée de trois ans, ce bac pro accueille seize élèves. « **C'est une classe de fille, car aucune candida-**

ture masculine ne s'est manifestée », indique Magali Adam, directrice adjointe du lycée Bon Sauveur. Visiblement attendue, cette formation a suscité de nombreuses demandes et une liste d'attente s'est rapidement constituée dès le mois d'avril. Pour conduire ce diplôme, c'est Alice Lozier qui a été recrutée comme professeure d'esthétique.

Pour accueillir cette nouvelle classe, il a fallu acheter beaucoup d'équipements pour répondre au cahier des charges « **C'est un bel investissement** », affirme fièrement Magali Adam. « **On reste dans le soin, c'est la ligne directrice du Bon Sauveur** », souligne Isabelle Lelu. Les autres diplômes préparés concernant le service à la personne, la santé et le social, ainsi que la petite enfance. Au total, la partie technologique compte 135 élèves, tandis qu'au lycée professionnel, ils sont environ 150.

Clara LEBARBEY.

Au lycée Thère, le projet d'ouvrir un Bachelor

Ce lundi 1^{er} septembre, 510 apprenants feront leur rentrée à Saint-Lô Thère, à Pont-Hébert. « **Nos effectifs sont stables et nos équipes sont au complet. Tout est bien préparé** », se félicite Dany Toussaint, directeur de cet établissement public d'enseignement agricole, agroalimentaire et laboratoire.

Une rentrée « compliquée moralement »

Si aucun gros événement n'est à prévoir cette année, l'établissement pense déjà à ses orientations futures : « **Nous sommes en train de réfléchir à l'ouverture d'un Bachelor (niveau Bac + 3) pour la rentrée 2027. Ça va être la grosse réflexion de l'année** », explique le directeur. Quelques nouveautés ponctueront également l'année. À l'image du projet « Spirale », porté sur trois ans qui s'intéresse au développement de la production « **fraîche et saine** » de la spiruline, une cyanobactérie utilisée en complément alimentaire. « **Également, pour la première fois, nous allons programmer des exercices de contrôle, pour tout ce qui est normes etc., en situation réelle** », poursuit le directeur.



Dany Toussaint, directeur de Saint-Lô Thère.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Malgré tout, cette rentrée scolaire s'annonce « **très compliquée moralement** ». En effet, le 10 juillet dernier, Fouad Ahariz, professeur de mathématique depuis plus de 20 ans dans la partie lycée de Saint-Lô Thère, est décédé. « **Il était très apprécié de ses collègues et des élèves. C'était un pilier de l'établissement. Sans lui, la rentrée sera lourde et particulière** », confie Dany Toussaint. Un hommage lui sera rendu ce lundi 1^{er} septembre.

Lucie FEUILLOLAY.

Pour jouer, flashez le QR Code ou rendez-vous sur laplace.ouest-france.fr

Réservé aux abonnés

Visitez la Foire de Caen en privé et profitez d'un petit déjeuner offert !

En partenariat avec



La Solitaire du FIGARO PAPEREC 2025

DU 30 AOÛT AU 27 SEPTEMBRE

ROUEN • BAIE DE MORLAIX • VIGO • SAINT-VAAST-LA-HOUGUE

ICI NAISSENT LES LÉGENDES

Ouest-France à votre service

S'informer sur Internet : www.ouest-france.fr ; journal.ouest-france.fr et www.leditiondusoir.fr
Service clients : Déjà abonné : www.votrecompte.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66 (tarif appel local). Pour joindre un conseiller, préférez un appel entre 12 h et 15 h.
Pour vous abonner : www.abonne-ment.ouest-france.fr ou 02 99 32 66 66.

Faire paraître gratuitement une petite annonce sur nos sites Internet : ouestfrance-auto.com (rubrique « Vendre ») et ouestfrance-immo.com (rubrique « Déposez une annonce »).
Faire paraître votre publicité : 02 99 26 45 45 (prix d'un appel).

Urgences et santé

Gendarmerie : 367, rue de Tassy, tél. 02 33 75 50 00
Police secours : le 17 ou le 112
Pompier : le 18 ou le 112
Services médicaux
Hôpital : 715, rue Dunant, tél. 02 33 06 33 33
Samu : 15
Pharmacie : composer le 3237
Nuit : de 22 h à 8 h, s'adresser au

commissariat
Médecin de garde après 20 h : 116 117
Accueil d'urgence sans-abri : composer le 115
Appel urgence malentendants et parlants : 114
Service dentaire : dimanche de 10 h à 12 h, tél. 02 33 72 40 32